

LE BIBLIOBUS MUNICIPAL, UN ÉLÉMENT ESSENTIEL

POUR DÉMOCRATISER LA LECTURE 16-6-75

Comme nous vous l'avons annoncé hier, le Bibliobus municipal et ses « 1000 Clubs » ont fait samedi matin leur entrée officielle dans le monde. Cette double inauguration avait donné lieu à une sympathique manifestation à laquelle de nombreuses personnalités locales, avaient pris part, ainsi bien entendu que bon nombre d'habitants du quartier et même deux classes de l'école primaire Toussaint-Merle voisine.

A la table officielle, entourant le député-maire Philippe Giovannini, ses adjoints et conseillers municipaux, on reconnaît également Mme Le Cozannet représentant la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et M. Jean-Paul Meridiano, président du Foyer des Jeunes et d'Education Populaire Toussaint Merle dont les activités s'exercent au sein du « 1000 clubs ».

Pour une double inauguration il fallait une double allocution. Il y en eut trois en fait puisque après Jean Sprecher, adjoint au Maire et Daniel Hugonnet conseiller municipal, J. Paul Meridiano prit à son tour la parole pour évoquer les activités déjà réalisées par son foyer et les projets que celui-ci avait pour un proche avenir.

Cette dernière intervention, fera d'ailleurs l'objet d'un article ultérieur.



La table officielle pendant l'allocution de Jean Sprecher.

LE LIVRE MENACE.

Dans son allocution, Jean Sprecher prit prétexte de la mise en service du Bibliobus Municipal pour évoquer les problèmes du livre, de son rôle, et de la situation de l'édition en France, problèmes qui, dit-il, « se posent avec acuité aujourd'hui ».

Le livre « pendant longtemps principal moyen d'éducation » est, déclara l'adjoint au Maire, un support essentiel de la pensée et de la culture ». Et pourtant son existence même est aujourd'hui menacée. Ces menaces, Jean Sprecher en distingua plusieurs. La première : « l'avenir du livre et son efficacité sont mis en cause parce que les progrès scientifiques et techniques ont déjà permis l'utilisation massive d'autres moyens

de diffusion de la connaissance ». Mais il y a aussi le temps consacré par la population à la lecture de livres qui, s'il a progressé en moyenne, n'a pas progressé également pour tous. **QUI LIT ?**

C'est la question que posa, alors Jean Sprecher et pour y répondre, il fit appel à des statistiques nationales qui ont établi qu'un Français sur deux ne lit aucun livre ! Et c'est le très officiel Comité National de l'Édition pour le VI^e plan qui, en 1970, constatait que la lecture est « un phénomène de classe, l'apanage de la bourgeoisie urbaine éduquée ».

En France, plus de la moitié des livres lus le sont par seule-

ment 10 pour cent de la population et à peine 7 pour cent des Français sont inscrits dans des bibliothèques publiques. Il s'agit là d'une situation très grave qui place notre pays loin derrière d'autres pays comme le Canada et les pays scandinaves, et encore plus loin derrière les pays socialistes.

Jean Sprecher en conclut alors que « les véritables limites à la lecture se trouvent dans les conditions matérielles d'existence et aussi dans l'insuffisance des moyens indispensables pour assurer le développement de l'activité des bibliothèques dans les villes, dans les entreprises, dans les écoles, dans les universités... ».

SORTIR DE LA CRISE.

Pour Jean Sprecher, représentant communiste d'une municipalité à direction communiste, les choses sont claires. Le pouvoir Giscardien tente de mettre en application ce que son chef de file a lui-même appelé le « savoir minimum » au profit d'une Société dite de « culture industrielle » !

Cela se traduit en particulier par une concentration de type monopoliste de l'édition et par la crise grave qui aujourd'hui inquiète les éditeurs, les écrivains, les libraires, mais aussi les lecteurs...

Pour répondre à cette menace qui pèse sur le livre et l'édition, Jean Sprecher ne pouvait pas ne pas faire état des propositions du parti communiste français contenues en particulier dans son « Manifeste du Livre » publié récemment et dont nous conseillons vivement la lecture à tous ceux que cette question préoccupe.

Son exposé général termine, l'adjoint au Maire revint au vif du sujet : le bibliobus inauguré ce samedi.

Il tint tout d'abord à présenter à l'assistance la bibliothécaire qui en aura la charge désormais, Mlle Sandrini ainsi que M. Martinez, le chauffeur du bus qui remplira également les fonctions d'aide bibliothécaire.

Et il conclut en remerciant au nom de la municipalité, Marie Guindon, conservateur de la bibliothèque de Toulon et conseillère technique auprès de notre bibliothèque, Mme Lacan, Mlles Giraud et Sandrini bibliothécaires de la commune, et tous ceux qui, au sein des services municipaux ou de la commission extra-municipale de la bibliothèque ont œuvré pour le succès de cette inauguration.

L'importance de cette manifestation nous oblige à reporter à un second article (que vous pourrez lire demain) le compte rendu de la deuxième inauguration, celle du « 1.000 clubs » pour laquelle intervinrent tout à tour M. Daniel Hugonnet et le président du Foyer Toussaint Merle, M. Jean-Paul Meridiano.

ANDRE THOME.



Une vue de l'assistance.